600.000 Syriens sont rentrés chez eux

14/08/2017 à 18h46

Plus de 600.000 Syriens, qui avaient quitté leur foyer en raison de la guerre, sont rentrés chez eux entre janvier et juillet 2017, a indiqué aujourd'hui l'Organisation internationale des migrations (OIM).

Dans un communiqué, l'agence de l'ONU a précisé que 84% des 602.759 Syriens étaient des déplacés internes, qui n'avaient pas quitté le pays mais trouvé refuge ailleurs en Syrie. Les autres étaient réfugiés dans les pays voisins, tels que la Turquie, le Liban, la Jordanie ou l'Irak, et sont rentrés dans leur pays.

Selon l'OIM, environ 27% des déplacés revenus en Syrie ont déclaré l'avoir fait pour protéger leurs biens ou leurs propriétés et 25% ont mentionné l'amélioration de la situation économique dans leur lieu d'origine.

Parmi les autres motifs de retour invoqués figurent l'aggravation de la situation économique là où les Syriens avaient trouvé refuge (14%), les problèmes socioculturels (11%), ainsi que l'amélioration de la situation en matière de sécurité dans leur lieu de retour (11%).

En 2016, la moitié des retours avait eu lieu dans le gouvernorat d'Alep, et selon l'OIM, des tendances similaires ont été observées en 2017. Ainsi, environ 67% des déplacés de retour depuis le début 2017 sont rentrés dans les gouvernorats d'Alep (405.420 personnes), 27.620 à Idlib, 45.300 à Hama, 21.346 à Ar-Raqqa, 21.346 dans la banlieue de Damas et 27.861 vers d'autres gouvernorats.

D'après les informations recueillies, presque tous (97%) sont

retournés dans leur propre maison, 1,8% vivent dans des familles d’accueil, 1,4% dans des habitations abandonnées, et 0,14% dans des installations de fortune.

L’accès à l’eau (41%) et aux services de santé (39%) reste limité en raison des dommages aux infrastructures causés par les violences.

L’OIM indique encore que même si les tendances de retour sont en hausse, plus de 6 millions de Syriens au total restent actuellement déplacés à l’intérieur du pays, et plus de 5 millions se sont réfugiés à l’étranger.

Le Figaro

Merci à **Man from Dystopia**